

Allocution du 1^{er} août 2011
Pierre-André Grandgirard, Président du Conseil général

Chères et chers compatriotes,
Chers habitants de notre commune,
Chers enfants,

Le cahier des tâches du Président du Conseil général précise que sa présence à la cérémonie du 1^{er} août est vivement souhaitée avec discours. Plutôt qu'une tâche, je considère ce devoir comme un plaisir, un moment privilégié pour réfléchir à des valeurs qui me sont chères.

Petit retour en arrière ! Un retour en arrière de 720 années soit l'équivalent de 29 générations ! Nous sommes en plein Moyen-âge. D'après la légende, les Habsbourg, devenus empereurs du Saint-Empire romain germanique, envoyaient des baillis arrogants chez les Waldstätten. Ainsi Hermann Gessler était devenu bailli d'Uri et Schwytz; il s'établit au château de Küssnacht et fit construire une forteresse où il n'hésitait pas à emprisonner les récalcitrants. Un second bailli, Landenberg s'installa à Sarnen. Les vexations contre les habitants émanant des gouverneurs autrichiens ne manquaient pas, provoquant des actes de révolte de la part des paysans. Les baillis confisquaient les bœufs, alors animaux de trait, aux paysans les privant de moyens pour tirer la charrue. Les femmes subissaient moult brimades et atteintes à leur dignité. Excédé par tant de mépris, Werner Stauffacher, un paysan schwytois se rendit à Uri. Là, avec Arnold de Melchtal le paysan d'Unterwald et Walter Fürst, le bûcheron d'Uri, ils décidèrent de se réunir secrètement sur la prairie du Grütli avec dix hommes chacun. À la nuit tombée, les 33 conjurés y prêtèrent le serment de libérer les trois vallées alpines et de vivre ou mourir en hommes libres.

Au cours de nombreuses batailles, je ne citerai que Morgarten, Sempach, Näfels, Grandson et Morat, les confédérés, toujours inférieurs en nombre, battent des soldats expérimentés, gagnant ainsi une réputation de guerriers intrépides mais également peu respectueux des coutumes guerrières.

En préparant cette allocution, j'ai relu de nombreux passages de l'histoire suisse à partir du 13^{ème} siècle. Un moment passionnant et instructif me permettant de rafraichir des notions scolaires parfois oubliées. Il serait trop long et fastidieux de vous conter cette histoire. Je ne retiendrai que quelques éléments qui font la Suisse d'aujourd'hui et de demain.

Premièrement, le courage et la détermination de ces trois hommes s'en qui nous ne serions pas réunis ce soir. Je rappelle leur nom tant il me paraît important que chacun d'entre nous s'en souvienne. Walter Fürst, Arnold de Melchtal et Werner Stauffacher, tous trois issus de racines terriennes, (ce qui ne me déplaît pas !) avaient un idéal commun d'indépendance qui fait encore aujourd'hui la force de notre pays. Il n'y a qu'à observer les derniers événements de la zone euro pour s'en convaincre !

Au travers des siècles, les guerres, les conflits, les alliances ont forgé notre capacité de dialogue, de compromis et notre volonté de vivre ensemble avec nos différentes langues, origines et religions. Notre état fédéral promeut des valeurs comme la neutralité, la liberté

d'expression, la liberté de réunion ou encore la liberté de religion. Beaucoup de pays envient notre identité helvétique, notre qualité de vie, notre tradition pacifique et démocratique.

Dans notre commune, nous avons aussi notre prairie du Grütli. Une prairie, certes moins symbolique et moins chargée d'histoire mais, la prairie du Bochat (le lieu-dit) qui chaque année accueille le feu patriotique, la prairie du Bochat qui nous rassemble, jeunes et moins jeunes, la prairie du Bochat qui nous unit le temps d'une soirée pour commémorer le serment confédéral.

Ses dernières années, la commune de Cugy a aussi vécu ses conflits, ses discordances, ses assemblées communales houleuses et ses difficultés de dialogue, heureusement sans guerre ni prise d'armes ! Un groupe de citoyens bien intentionnés, nos Waldstätten à nous, se sont réunis, je ne sais toujours pas sur quelle prairie, pour initier un nouveau pouvoir législatif communal. Le dimanche 19 septembre 2010, en votation populaire, le souverain a décidé, fait historique pour notre commune, la mise en place d'un Conseil général.

Les élections communales passées, il convient de se mettre au travail. Cet important changement dans le fonctionnement de notre commune va insuffler, j'en suis certain, un vent de renouveau au sein de nos villages. Les diverses commissions communales sont en phase de constitution. Les conseillers généraux sont dans les « starting-blocks », prêts à étudier les dossiers et à s'investir pour le bien de toute notre communauté. 4 séances ordinaires du Conseil général sont d'ores et déjà planifiées. Je considère les autorités communales, exécutives pour le Conseil communal, et législatives pour le Conseil général, comme une grande famille avec le même idéal. Nous sommes tous dans le même bateau. Je souhaite, pour ne pas dire je veux, une symbiose parfaite dans la transparence et la communication entre les deux conseils. Les défis à venir ne manquent pas pour notre commune : augmentation des classes d'école, révision du Plan d'Aménagement Local, rénovation voire agrandissement de la salle polyvalente, étude de nouvelles possibilités de fusion de communes, ne sont que quelques exemples. Et tout cela, il faut en être conscient, dans un contexte économique et financier très fragile.

L'attractivité de notre région, la Broye, et par conséquent de notre commune est un phénomène qu'il convient de bien gérer. Un futur développement doit être impérativement un développement maîtrisé, sain et harmonieux. Attention de ne pas casser l'alchimie de l'équilibre entre les différents secteurs économiques ou les différentes classes de la population, car tous sont vitaux.

Chères concitoyennes, chers concitoyens, n'hésitez pas à solliciter les Conseillers généraux pour faire part de vos soucis ou requêtes. Nous sommes vos représentants à votre écoute !

Cugy et Vesin sont des villages merveilleux. Nous bénéficions d'une bonne qualité de vie. Le dynamisme de notre activité associative peut être cité en exemple. Notre population se mobilise spontanément et avec beaucoup d'entrain et d'efficacité pour organiser des événements festifs d'importance régionale ou cantonale. L'émission de la TSR « Mon village a du talent » a très bien mis en valeur l'ambiance et le dynamisme du village. Merci à Sylvia et à tous les intervenants et participants d'avoir montré une si belle vitrine de notre commune.

Chers jeunes, chers enfants, Mahatma Gandhi a dit, je cite : « Vous devez être le changement que vous voulez voir dans ce monde ». Alors, n'hésitez surtout pas à participer activement à la vie de votre village, à fréquenter assidument les sociétés culturelles et sportives et pourquoi pas vous engager pour le bien de votre commune.

La tribune qui m'est offerte ce soir, me donne l'occasion de vous entretenir sur un sujet qui me passionne puisque c'est mon métier de paysan. Le secteur primaire est toujours important dans notre commune puisqu'au dernier recensement, l'on comptait 22 détenteurs de bovins pour un effectif de 1956 animaux ! Plus de vaches et veaux que d'habitants dans notre commune, qui l'aurait cru ! L'activité agricole, j'en suis conscient, occasionne quelques désagréments : par exemple, odeurs pas toujours agréables, bruit de moissonneuses-batteuses ou d'arracheuses à betteraves tard dans la nuit ou encore véhicules encombrants dans le trafic routier. Je m'attarderai plus longuement sur les côtés positifs de l'agriculture. Notre région climatique très favorable nous permet une large palette de productions. Nous, les paysans sommes très influencés par le rythme des saisons, par les cycles naturels, par le sol, la nature, les plantes et les animaux. Deux aspects régissent notre activité : la production durable de nourriture de qualité irréprochable et l'entretien du paysage. Pour nous, occidentaux, manger est devenu si banal que l'on oublie l'importance du travail des gens de la terre. Derrière chaque pain, chaque morceau de viande, chaque produit laitier, chaque légume ou chaque fruit, il y a une famille paysanne.

Le mandat d'entretien du paysage est maintenant lié aux paiements directs. Les paysans sont considérés comme les jardiniers du paysage. L'odeur de la terre fraîchement labourée, un troupeau de vaches paissant dans une verdoyante prairie, l'or d'un champ de colza en fleurs, la blondeur des blés mûrs, la délicatesse d'une fleur de tabac, la biodiversité d'une prairie fleurie sont des images et des sensations que seuls les magiciens de la terre sont capables de mettre en valeur, **mais tout le monde peut en profiter**. Le travail du paysan est essentiel à la vie, ne l'oubliez jamais.

Pour terminer, j'aimerais vous raconter une petite histoire qui résume bien mes propos et mon état d'esprit. Elle se déroule dans notre commune où vivaient un homme très riche et un homme très pauvre. Un après-midi, le riche monta avec son fils sur le sommet de la colline des Esserts, (point dominant de notre commune) lui montra le paysage tout autour d'eux, et lui dit : « Regarde, un jour, tout cela sera à toi... » Quelques temps plus tard, le pauvre monta également avec son fils sur le sommet de la colline des Esserts, lui montra le paysage tout autour d'eux, et lui dit : « Regarde... »

A toutes et à tous, une très belle fête nationale.